

## BELMONT-TRAMONET

*Appellations anciennes ; au XI<sup>e</sup> s. : Soffredus de Bellemonte, Joffredus de Bellomonte.*

*En 1136-1140 : Umberto de Belmont, 1146-1160 : Usque ad Bellum Montem.*

*En 1178-1220 : In Parrochia Belle Montis, 1208 : Ecclesia de Belmont et de Tramonai, 1216 : Altare Beate Marie de Bello Monte, 1581 : Belmontium, XVII<sup>e</sup> s. : Bellus Mons, 1729 : Balmont, Belmon-Tramonaix, Belmont-Tramonet, Belmon et Tramonex, Belmont à Tramoney, Belmont et Tramoney, Tramoney. 1820 : Belmont Tramonex.*

*Belmont, c'est un beau mont, les noms de lieux Belmont ou Beaumont sont très répandus.*

*Population : 199 habitants en 1756 – 614 en 1848 – 372 habitants en 1911 – 327 en 1936 – 348 habitants en 1975.*

*Altitude : 280 m.*

*Superficie : 546 ha.*

*A 42 km de Chambéry.*

*Vocable de Sainte-Vierge, fête le 15 août.*

*Hameaux et lieux-dits : Le Bajat\*, Belmont (chef-lieu), La Belle-Etoile, Le Blanchard\*, Bussilière\*, Château de Bearegard\*, Champuly, Les Chaudannes\*, Combaz-Veyron\*, Croix-Palet\*, La Clavetière\*, Les Corbelières\*, La Forest\*, Jubasseau\*, La Grande-Maison\*, Aux Marches\*, La Morte\*, Le Niveau\*, Le Pivet\*, Le Plan\*, Le Pressoir\*, La Toiniette\*, Tramonet.*

#### *Situation.*

La commune de Belmont-Tramonet toute en longueur sur 5,5 km pour une largeur moyenne de 1 km, orientée dans l'ensemble du nord-

ouest au sud-est, se compose physiquement de deux éléments distincts qui se suivent, soit, du nord-ouest au sud-est.

La belle plaine alluviale du Guiers où est l'important hameau de Tramonet, ancien siège de la paroisse de Tramonet, jusqu'aux premiers contreforts de la colline d'Urice, à la Toniette ; la colline de Belmont à Verel qui naît au Guiers et s'enracine à la montagne du Banchet, et dont la commune occupe le plateau et le versant ouest dans sa partie aval.

Cette situation est éminemment favorable à l'agriculture ainsi qu'à la résidence.

La commune est bordée sur toute sa façade ouest, par la rivière le Guiers et par son affluent le Thiers, émissaire du lac d'Aiguebelette, au sud.

Elle est traversée au nord, dans la plaine, par le ruisseau Le Palluel qui draine la vallée de Rochefort et d'Avressieux.

La voie romaine de Milan à Vienne, section Lemencum (Chambéry) Augustum (Aoste) empruntait le territoire de Belmont-Tramonet, par le versant occidental de la colline de Verel à Belmont pour traverser le Guiers à l'extrémité de cette colline, sous Romagnieu (Isère) au lieu-dit le Boutet. On trouve sur Belmont les lieux dits évocateurs de : le Champ des Chaussées (au droit du passage du Boutet), le Pevet (le Pavé) à la suite, plus loin le Pilon puis la Belle-Etoile.

Elle est attestée par la dédicace à Jupiter, inscrite sur un bloc de calcaire taillé, probablement socle d'une ancienne statue de Jupiter, déposé près de l'église, à côté du monument aux morts :



*Vestige de l'épithaphe à Jupiter*

(Photo R. Gariod)

« A Jupiter très bon et très grand Sextus Cornélius Pollion en son nom et au nom de Lucius Cornélius Corbulon son frère. »

Au passage du Guiers du Boutet, l'on voit d'énormes blocs de pierre taillée ayant dû servir d'embase aux palées d'un pont de bois. Ce passage est situé à l'extrémité des collines de Romagnieu (rive gauche du Guiers) et de Belmont (rive droite du Guiers), au point où le Guiers débouche dans l'immense plaine alluviale du confluent du Rhône et du Guiers.

Le passage du Boutet sur le Guiers était gardé, sur la rive gauche du Guiers, par le château féodal de Romagnieu, étant rappelé que, jusqu'au traité de Paris de 1355, les possessions des Comtes de Savoie s'étendaient en Viennois, jusqu'aux portes de Vienne et de Lyon.

Au sud, le passage sur le Guiers d'Avaux (Isère), aux Chaudannes (Savoie) était surveillé par le château féodal de Belmont (château dit de Beauregard) qui gardait aussi les voies issues des deux passages sur le Guiers, du Boutet et d'Avaux, en direction des cols de l'ensellement central de la chaîne des Monts Tournier et Chaffaron : col de la Crusille (Novalaise), du Banchet (Ayn) et de la Rochette (la Bridoire) et aussi du Pont-de-Beauvoisin.

### *La seigneurie*

La famille Rivoire a détenu par ses diverses branches, le château et la seigneurie de Belmont, de l'origine au début du XVI<sup>e</sup> siècle : les Rivoire, seigneurs de Romagnieu, Pressins, la Bathie Montgascon, Faverges en Dauphiné, le Pont de Beauvoisin, Domessin, Rochefort, Gerbais, Belmont, Lay en Savoie, etc.

On trouve d'abord la branche des Rivoire, seigneurs de Romagnieu qui deviennent seigneurs de Romagnieu, Belmont, etc., après la vente au Comte de Savoie de la seigneurie du Pont en 1288 (voir Domessin).

En 1345, Louis Rivoire acquiert le château de Belmont, la juridiction dudit château et de son mandement et des paroisses de Belmont et de Tramonet.

En se mariant en 1359 à Egline de Gerbais, héritière de cette famille par extinction de la ligne masculine, il reçoit l'investiture des biens féodaux de Gerbais et Rochefort et donnera la branche des Rivoire-Gerbais, seigneurs de Domessin, Rochefort, Gerbais, Belmont, Lay, etc. Cette lignée s'éteindra avec Claudine Rivoire, mariée à Laurent Gorrevod, morte sans enfant en 1535. La seigneurie de Belmont passe alors dans la famille Gorrevod. A la suite d'un long procès, commencé en 1577 entre les Rivoire-Romagnieu et les Gorrevod et réglé en 1612, Gerbais reste aux Gorrevod, Belmont, Lay et Domessin reviennent aux Rivoire-Romagnieu (voir Gerbais et Domessin).

Un Jacques Rivoire vend en 1655, Belmont et Lay à Noble Simon de Tillion. Il en résulte un procès entre les Tillion et les Montdragon, au terme duquel une transaction attribuera Lay aux Montdragon et Belmont aux Tillion.

Belmont reste aux Tillion jusqu'en 1719, date à laquelle les Capucins de Chambéry, en faveur de qui Belmont avait été hypothéqué en font exproprié Pierre de Tillion de l'Alleraz et le vendent à Claude-Louis Chevilliard, baron du Bois et de St-Oyen.

Les biens, fiefs, rente et juridiction, passent en 1780, à la suite d'une vente aux enchères, à Noble François Perrin, baron d'Athenaz.

C'est ainsi qu'on trouve en 1696, sur l'état des paroisses et de leurs seigneurs, M. de Belmont-Tillion ; en 1740, sur l'état des vassaux ou communautés ayant droit de nommer les juges et châtelains, Pierre Gabriel Chevilliard de la Dhuy, seigneur de Belmont ; Perrin, baron d'Athenaz parmi les signataires des contrats d'affranchissement résultant de l'abolition du régime seigneurial en Savoie, avant la Révolution française. Après la Révolution, le château passe successivement des mains des Perrin baron d'Athenaz à celles de Xavier de Maistre en 1849, Eloi de Butlet en 1850, Grégut en 1893, Jacquand en 1865, Vicaire en 1954, Durand en 1957, Lorieau en 1960, l'abbaye de la Rochette en 1967.

### *Le château*

Il ne reste rien du château féodal construit vraisemblablement au XIII<sup>e</sup> siècle et qui est cité en 1283. Il a été détruit au cours de l'une des très nombreuses guerres qui ont eu lieu dans la vallée du Guiers.

Le château actuel, d'une élégance discrète, a été construit sur le même emplacement au XVII<sup>e</sup> siècle. La mappe de 1729 reproduit la ferme des bâtiments tels qu'ils existent aujourd'hui et tels qu'on les voit sur leur façade sud, à partir de la route

du Pont-de-Beauvoisin à St-Genix-sur-Guiers.

En 1971-1972, l'abbaye de la Rochette, propriétaire actuel du château, fait construire des bâtiments neufs, disposés en fer à cheval et accolés à la façade nord des anciens bâtiments, en intégrant le château aux nouvelles constructions lesquelles comptent : une aile gauche avec bâtiment pour retraitantes et aumônerie, une église, une aile droite pour cellules et ateliers.

### *L'église*

L'église actuelle a été construite en 1853-1854 sur un emplacement fourni par madame Perrin d'Athenaz. C'est une église ogivale à nef unique avec transept.



*L'église* (Photo R. Guriot)

*La chapelle de Tramonet* rappelle l'ancienne l'ancienne paroisse et l'ancienne communauté de Tramonet.

*La maison des Chartreux* ; elle est située à l'extrémité de la colline de Belmont au lieu dit la Forest, à proximité de la voie venant du passage du Boutet sur le Guiers.

Cet établissement est fondé au XII<sup>e</sup> siècle par les moines de Chalais.

Ceux-ci achètent en 1173, puis vers 1208 et 1215, des droits et biens des seigneurs d'Avressieux dans les paroisses de Belmont, Tramonet et Avressieux. En raison de difficultés financières, ils vendent la grange de la Forest sous grâce de rachat, à l'abbaye d'Hautecombe au XIII<sup>e</sup> siècle, puis la leur rachètent en 1275. A la suite de nouvelles difficultés financières, l'abbé de Chalais vend la meilleure de ses granges pour un prix dérisoire « à on ne sait qui », aux descendants des anciens propriétaires, semble-t-il. Mais au terme d'une longue agonie, l'abbaye de Chalais ou ce qu'il en reste, actif et passif est remis par l'évêque de Grenoble à la Grande Chartreuse, en 1303. Celle-ci reprend la grange de la Forest et la conservera désormais, sous l'appellation de « Maison des Chartreux ». Les moines de Chalais avaient à Belmont, outre la maison de la Forest, un important domaine qui comportait notamment, les terres de Pulley, de l'Épinière et la Forest, lieux-dits que l'on retrouve au cadastre actuel, du passage sur le Guiers à la colline de Belmont. De plus, l'abbaye disposait de pâturages sur Verel Avressieux, Domessin, Tramonet et St-Genix.

L'abbaye de Tamié qui possède par droit de gage le mas de Belmont et le lieu du moulin sur le Guiers, sur



*La maison des Chartreux*

(Photo R. Gariod)

lesquels l'abbaye de Chalais avait aussi des droits, cède les siens aux moines de Chalais en 1216, par esprit de concorde (voir Verel et la Bridoire). Le pont sur le Palluel, à la Forest, s'appelle le « Pont des Chartreux ».

#### *Organisation administrative*

Deux paroisses et deux communautés distinctes au XIV<sup>e</sup> siècle ; une seule communauté (commune) au XVIII<sup>e</sup> siècle ; une seule paroisse depuis 1803.

#### *L'école*

En 1949, à Belmont, une école de garçons de 20 élèves, une école de filles de 16 élèves. Les classes sont géménées.

En 1949 à Tramonet, une école mixte de 17 élèves.

La commune a élevé un monument à 24 de ses fils morts pour la France.

#### *Activités anciennes*

En 1696, il existe de bons fonds en terres labourables, blés, prèes, vignes.

En 1839, la population est de 350 habitants répartie en plusieurs hameaux. Celle-ci est sobre et tranquille.

La production est en blé et chanvre, assez de légumes, foin et bois.

Chaque particulier a son four, 2 moulins, dont l'un comporte 5 artifices, l'autre 7, servant pour la mouture des grains, leur gruage, et pour battre le chanvre.

#### *Activités contemporaines*

En 1980, on compte 38 exploitations agricoles de 12,74 ha chacune.

Sur une surface agricole utilisée de 482 ha, 230 ha sont en herbe, 243 ha en terres labourables, 9 ha en vignes. On compte 766 bovins.

Un terrain de camping a été aménagé au bord du Guiers, aux Chaudannes.

#### *L'évolution :*

Les résultats sont bons dans le domaine agricole, la courbe démographique est stable depuis 1921, et se relève depuis 1968.